

Les politiques étrangères ne s'élaborent pas à partir de rien ou dans des arrières-boutiques. Elles sont façonnées par ce qu'un pays est et ce qu'il n'est pas; elles sont modelées par ses valeurs, ses limites et aussi par son histoire, tant passée qu'actuelle.

Dans la conception de leur politique étrangère, certains pays peuvent opérer des choix que le Canada n'a jamais pu se permettre. Par exemple, nous ne pourrions jamais aspirer à devenir une grande puissance. Nous n'avons ni la population ni l'économie pour le faire. Nous ne pourrions jamais non plus être un pays conquérant ou bâtir un empire. Nous n'avons non plus jamais été en mesure d'agir unilatéralement ou de faire cavalier seul. Sur toutes les questions importantes, les réalisations du Canada ont été le fruit de la coopération.

Prenons l'économie par exemple. Nous sommes une nation commerçante, qui dépend plus que beaucoup d'autres de l'économie internationale. Nous avons besoin de règles claires, d'un accès ouvert aux marchés et de marchés stables. Cela signifie que nous devons poursuivre nos intérêts économiques de concert avec d'autres pays. C'est donc ce que nous avons fait, en joignant nos efforts à ceux d'autres nations - au sein du GATT, par l'Accord de libre-échange ou encore par l'entremise du Groupe de Cairns sur l'agriculture ou du nouveau forum sur la Coopération économique en Asie - Pacifique.

De même, sur le plan militaire, nous n'avons guère eu le choix d'assurer notre sécurité en nous associant à d'autres. Notre territoire est trop grand, notre espace aérien trop vaste et notre littoral trop long. En outre, nous avons toujours reconnu, en tant que moyenne puissance, que ce n'est pas chez nous que les guerres commenceront ou que la paix se fera. Ces choix se feront loin du Canada - mais nous serons ou les victimes des conflits, ou les bénéficiaires de la paix. Là encore, nous avons opté pour la coopération - par l'entremise de l'OTAN et du NORAD et d'institutions multilatérales comme les Nations Unies.

Notre politique étrangère a donc été influencée à la fois par notre taille et par notre situation. Nous occupons la partie septentrionale d'un continent que nous partageons avec une superpuissance. Nous avons donc dû nous associer étroitement avec les États-Unis dans notre quête de la paix et de la prospérité. Mais nous avons dû aussi cultiver nos autres relations - avec nos alliés en Europe, nos amis au sein du Commonwealth et de la Francophonie, nos partenaires en Asie et nos autres voisins de cet hémisphère. Cette ouverture vise des intérêts tangibles - économiques, politiques et militaires. Mais elle reflète en même temps une volonté de souplesse, essentielle à l'épanouissement d'un pays ayant pour voisin une superpuissance.